



Alexandre Hezez
Group Chief Investment Officer

QUELQUES VIRAGES À NÉGOCIER

Les catalyseurs de la hausse depuis le début d'année sont assez clairs, le point central ayant été dans une deuxième phase, le changement drastique des banques centrales, Fed en tête sur la fin d'une normalisation de leur politique monétaire.

De nombreuses publications économiques viennent conforter cet appétit pour le risque, confirmant des développements positifs coté données d'activités, aux États-Unis et en Chine principalement.

Les services et la consommation restent résilients cette année. Les perspectives industrielles restent en retrait pour l'instant et totalement liées au commerce mondial. Une solution au conflit commercial sino-américain permettrait une reprise plus rapide.

Bref, tout se passe comme si, cette fois-ci, une conjonction politique monétaire accommodante et le retour à une croissance pérenne s'étaient mis en place.

Cependant, en fin de mois, quelques indicateurs nous amènent à plus de prudence.

Tout d'abord au niveau des politiques monétaires : même si nous restons convaincus de la politique accommodante des banques centrales, le discours à court terme devrait marquer une légère inflexion. D'un côté la Chine enlevait son pied de la pédale de l'accélérateur du stimulus par la voix du politburo et de l'autre la Fed déçoit les attentes de la partie du marché qui espérait une baisse des taux comme prochain mouvement. Les derniers éléments sur des chiffres d'inflation plus élevés en zone Euro devraient aussi amener Mario Draghi à plus de mesure dans son discours.

Côté croissance, nous avons eu droit en Chine, aux États-Unis et en Europe à une déception sur les derniers Purchasing Managers'Index manufacturiers (avec notamment l'Allemagne). Les accords sino-américains tant attendus se font attendre et peinent à se dessiner. Sans retournement dans les semaines à venir des indicateurs avancés, un doute sur la croissance des bénéficiaires reprendra le dessus. L'équation 'fondamentale' croissance faible mais pérenne versus politique monétaire accommodante reste le scénario principal et positif pour le marché mais des chiffres d'inflation plus importants pourraient remettre en cause la crédibilité des banques centrales et les amener à changer de discours.

Bref, pour les prochaines semaines, une gestion plus prudente est de bon aloi... ■